

[Lecture des noms des signataires]

J'ai une autre pétition émanant d'habitants de Huntingdon et de Valleyfield. Les signatures ont été recueillies au début de juillet.

[Lecture des noms des signataires]

● (1540)

Revenons encore à Huntingdon. Je voudrais vous lire les noms des pétitionnaires.

[Lecture des noms des signataires]

J'ai une autre page de pétition émanant également d'Huntingdon.

[Lecture des noms des signataires]

Revenons encore à Huntingdon.

[Lecture des noms des signataires]

J'ai une autre pétition émanant de Waterloo, d'Huntingdon et de Saint-Jean.

[Lecture des noms des signataires]

J'ai une autre pétition émanant de Pickerel, en Ontario et d'Huntingdon.

[Lecture des noms des signataires]

C'est ma dernière pétition avant que je laisse la parole à quelqu'un d'autre. Ces pétitionnaires sont également d'Huntingdon et de Waterloo, principalement de ma région.

[Lecture des noms des signataires]

Ce sont toutes mes pétitions pour aujourd'hui.

Le sénateur Grafstein: Honorables sénateurs, j'ai le privilège de présenter des dizaines de pétitions émanant d'étudiants de la plus grande université canadienne, de l'une des plus grandes universités du monde anglophone, sinon du monde entier, à savoir l'université de Toronto. Je suis diplômé de cette université comme d'autres sénateurs des deux côtés de la Chambre, j'en suis sûr.

Littéralement des centaines de pétitions exhortent toutes le Sénat non seulement à s'opposer à la taxe sur les produits et les services, mais elles citent expressément la gamme étendue d'articles qui n'étaient pas taxés auparavant et qui vont maintenant coûter 7 p. 100 de plus aux étudiants. Ils comprennent les frais de résidence des étudiants, les frais de transport, les locations de casiers et, bien entendu, la plus insidieuse de toutes les taxes, la taxe sur les livres et les périodiques qui, pour la première fois dans l'histoire du Canada d'après ces pétitions, minimise l'importance de l'éducation et de l'alphabétisation.

● (1550)

Le Conseil d'administration des étudiants de l'Université de Toronto a examiné cette question, mais je ne connais pas les résultats de l'étude. Toutefois, si l'on se fie à son témoignage, le Conseil a décidé de faire appel aux étudiants et il nous a présenté des centaines de pétitions signées par chaque promotion, depuis la promotion de 1990 jusqu'à celle de 1997.

Les étudiants qui ont signé ces pétitions viennent de tous les collèges, de tous les départements de University College, de

Trinity College, de St. Michael's College, de Victoria College, et de toutes les facultés: médecine, droit, génie, soins infirmiers, commerce, pharmacie, ainsi de suite.

Lorsqu'on jette un coup d'oeil sur les noms, on constate que ces étudiants représentent toute la diversité ethnique de Toronto et du Canada. Les noms de famille sont pratiquement tous d'origines ethnique et raciale. Ils représentent également les étudiants de toutes les régions, non pas seulement de l'Ontario, mais du Canada et des autres pays du monde. Tous ont un même message à transmettre, sénateurs, alors que nous nous apprêtons à décider, cet après-midi, si nous allons soustraire de la TPS les parties de la taxe qui s'appliquent à l'éducation et aux livres.

J'espère, honorables sénateurs, que nous tiendrons compte de la voix de ces milliers d'étudiants lorsque nous voterons sur la question cet après-midi. J'ai été heureux d'entendre des sénateurs de l'autre côté dire qu'ils avaient hâte d'entreprendre le débat sur la TPS, et j'ai remarqué que le sénateur Simard a dit que les sénateurs d'en face accepteraient de discuter des amendements proposés. J'espère que vous suivrez les conseils du premier ministre, que vous tiendrez compte du message véhiculé par ces pétitions et que vous voterez en faveur de l'amendement. Cela aurait pour effet de nous encourager, et contribuerait aussi à rétablir la crédibilité du Parlement et du processus parlementaire auprès des étudiants de la prochaine génération qui auront la lourde tâche de démêler ce gâchis incroyable que notre génération leur aura légué.

L'ÉTAT DÉTAILLÉ DES RECETTES ET DÉPENSES DU GREFFIER

RENVOI AU COMITÉ

L'honorable C. William Doody (leader adjoint du gouvernement): Honorables sénateurs, je propose:

Que les comptes du greffier soient renvoyés au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Son Honneur le Président suppléant: Est-ce d'accord, honorables sénateurs?

(La motion est adoptée.)

L'HONORABLE PHILIPPE DEANE GIGANTÈS

LES ALLÉGATIONS DE FRAUDE—QUESTION DE PRIVILÈGE—
RÉPONSE DU LEADER DU GOUVERNEMENT

L'honorable Lowell Murray (leader du gouvernement et ministre d'État (Relations fédérales-provinciales)): Honorables sénateurs, avant que Votre Honneur appelle la période des questions orales, j'aurais une brève déclaration à faire.

Jeudi dernier, dans une déclaration qui se trouve à la page 3504 des *Débats du Sénat*, le sénateur Gigantès a soulevé une objection concernant ce que j'ai dit à son sujet dans des interviews que j'ai données à des journalistes, ce jour-là. En particulier, il a protesté contre l'utilisation des mots «fraude» et «frauduleux» dans ces interviews.